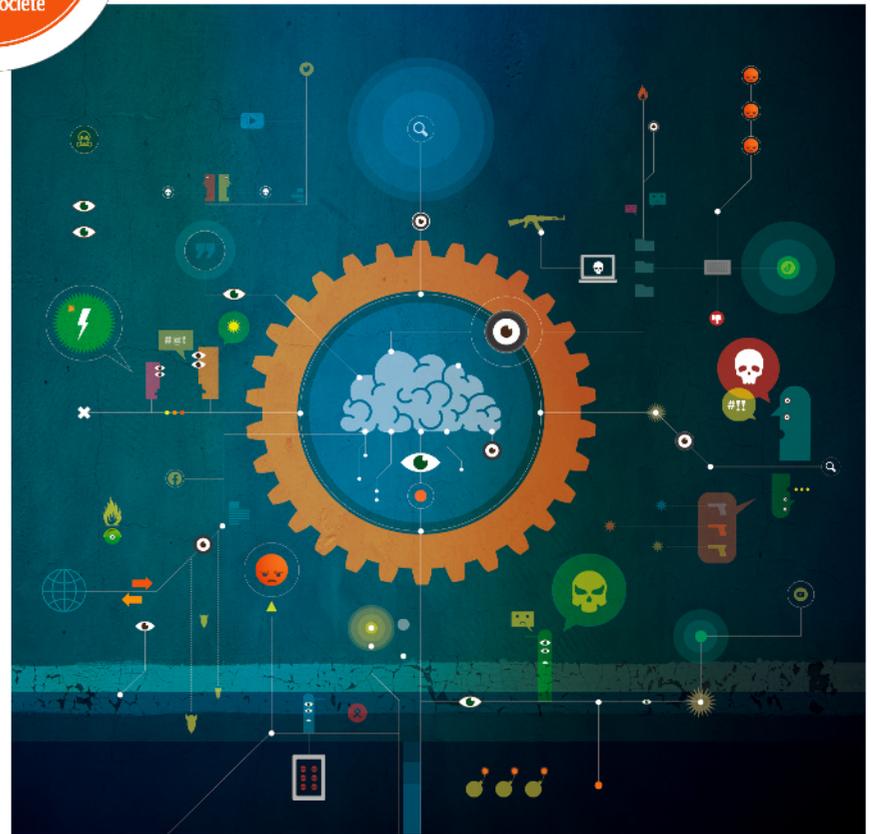


**Il était une science**

Transition numérique de l'industrie et de la société

# M-PHASIS : UN PROJET DE RECHERCHE POUR LUTTER CONTRE LES DISCOURS DE HAINE SUR INTERNET

Dans le cadre du programme OLKi porté par **Lorraine Université d'Excellence**, les chercheuses Angeliki Monnier et Irina Illina ont conjugué leurs disciplines, les sciences de l'information et de la communication et les sciences informatiques, pour mieux traquer les discours de haine sur les réseaux sociaux. Ce projet franco-allemand nommé M-PHASIS a permis des avancées.



« **C**e programme de recherche consacré aux discours de haine en ligne envers les migrants a fait l'objet de nombreuses publications et présentations dans des conférences d'envergure internationale. Deux thèses ont également été soutenues. La mise à disposition de toute la communauté de chercheurs qui travaillent sur ce sujet, d'un corpus et de logiciels open-access est également un grand motif de satisfaction », explique Irina Illina, maîtresse de conférences à l'IUT Nancy Charlemagne et chercheuse dans l'équipe Multispeech du Loria (CNRS, Inria, Université de Lorraine) à propos du projet franco-allemand M-PHASIS. Financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et son homologue allemand la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), il s'inscrit dans un programme plus ambitieux encore intitulé OLKi (Open Language and Knowledge for citizens), porté par Lorraine Université d'Excellence et dédié à l'ingénierie des langues et des connaissances. L'originalité de M-PHASIS (Migration and Patterns of Hate Speech in Social Media) est qu'il se nourrit à la fois de sciences de l'information et de la communication et de sciences informatiques, en France et en Allemagne réunissant l'Université de Lorraine ainsi que l'université de Mayence et celle de la Sarre. Chercheuse en informatique, Irina Illina a notamment travaillé en étroite collaboration avec Angeliki Monnier, directrice du

CREM (Centre de recherche sur les médiations) qui est professeure en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine. Elle travaille entre autres, sur les appropriations et usages collectifs des médias et sur les environnements informationnels en ligne.

► **Des milliers de commentaires en ligne annotés**

Dans un premier temps, l'équipe a réfléchi à la manière de collecter les données. Un travail épistémologique a été mené afin de définir le discours de haine, sur le plan syntaxique ou lexical, par exemple. « La priorité a ensuite consisté à collecter des données sur les réseaux, autrement dit à récolter des messages de haine en sachant que pour M-PHASIS, nous nous sommes focalisés sur les messages écrits. Plus de 10 000 commentaires ont ainsi été recensés sur des médias sociaux comme Twitter et sur des sites de journaux. Et cela en France comme en Allemagne, avec une approche cross-culturelle, ce qui a d'ailleurs mis en lumière des différences entre les deux pays. Les Français sont beaucoup plus friands de Twitter que les Allemands, par exemple, ce qui fait qu'en Allemagne ce réseau social colporte bien moins de messages de haine », explique Irina Illina. Cet exercice de collecte est déjà une gageure en soi. D'une part, car il importe de prendre en considération

la réglementation sur le respect de la vie privée. D'autre part, car en Europe, les plateformes ont l'obligation légale de supprimer de tels messages dans les 24 heures qui suivent leur mise en ligne. Il a fallu ensuite annoter ce corpus. « Nous avons défini un protocole d'annotation comprenant une centaine de questions. C'est ce qui nous a permis d'obtenir des résultats d'une très grande finesse, un modèle plus performant capable de mieux cerner les discours de haine implicites, par définition plus difficiles

« **Plus de 10 000 commentaires recensés sur des médias sociaux comme Twitter et sur des sites de journaux** »

à saisir que ceux qui sont explicites et identifiables avec des mots-clés, notamment », résume la chercheuse. Ce sont ce corpus et l'outil informatique développé, appelé HUMAN (Hierarchical Universal Modular Annotator), qui sont désormais partagés avec la communauté scientifique et participent, à ce titre, à faire avancer la lutte contre les discours de haine sur internet, au bénéfice de toute la société. Bien entendu, les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) qui mènent aussi des recherches en la matière, ont accès à ces travaux.

► **Vers de nouvelles recherches**

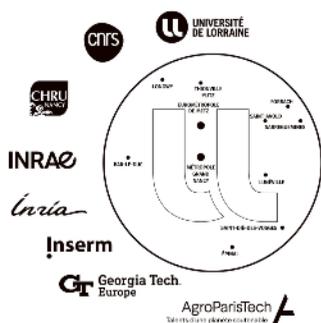
Après quatre ans de recherche, le programme M-PHASIS s'est terminé en août dernier. La fructueuse collaboration entre Irina Illina et Angeliki

Monnier, ainsi qu'entre leurs équipes respectives, se poursuit néanmoins. Car les résultats sont probants et le rapprochement des disciplines a été une réelle source d'enrichissement, du point de vue scientifique comme humain même s'il a fallu composer avec la crise sanitaire. Mais aussi parce que la haine ne manque pas de créativité pour diffuser ses messages. « Nous aimerions à présent élargir nos recherches, via une approche multimodale alliant texte et signal audio (par exemple, sur Youtube utiliser la bande son d'une vidéo et le texte de commentaires). Un projet a d'ores et déjà été déposé en ce sens, toujours dans le cadre du programme OLKi », confie Irina Illina.

.....  
**Les discours de haine se propagent**

Selon un rapport de l'Unesco, 80 % des personnes ont été confrontées à des discours haineux (DH) en ligne et 40 % se sont senties attaquées ou menacées via des sites de réseaux sociaux dans l'Union Européenne. Les Nations Unies définissent le DH comme « tout type de communication par la parole, l'écriture ou le comportement, qui dénigre une personne ou un groupe en fonction de ce qu'il est, c'est-à-dire en fonction de sa religion, de son ethnicité, de sa nationalité, ou d'un autre facteur d'identité ».

.....



**LUE : L'INGÉNIERIE GLOBALE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE**

Lorraine Université d'Excellence (LUE) est une initiative du site lorrain de recherche qui s'inscrit dans une dynamique de création de connaissances, de transfert des savoirs et d'innovations, participant au développement économique du territoire. Au travers d'une approche collective et interdisciplinaire, l'ambition est de répondre à de grands enjeux sociétaux : transition écologique, matériaux, énergie, numérique, santé et place de l'humain dans ces mutations de société. Le site lorrain de recherche fédère 8 partenaires issus de la communauté académique scientifique. [www.univ-lorraine.fr/lue](http://www.univ-lorraine.fr/lue)



**POUR EN SAVOIR + SUR LUE**

